HAL
open science

Les printemps des peuples et l'évolutionnisme dans la formation de la palethnologie : autour de Gabriel de Mortillet et de Naturalistes italiens

Veronica Cicolani

To cite this version:

Veronica Cicolani. Les printemps des peuples et l'évolutionnisme dans la formation de la palethnologie : autour de Gabriel de Mortillet et de Naturalistes italiens. La nascita della Paletnologia in Liguria, Istituto internazionale di studi ligure, pp.41-52, 2008, Collezione di monografie preistoriche ed archeologiche ; 15, 8886796307 | 9788886796309. halshs-02315218

HAL Id: halshs-02315218

https://shs.hal.science/halshs-02315218v1

Submitted on 11 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La nascita della Paletnologia in Liguria. Atti del Convegno,
Bordighera 2008, pp. 41-52

Veronica Cicolani

LE PRINTEMPS DES PEUPLES ET L'ÉVOLUTIONNISME SCIENTIFIQUE: NAISSANCE DE LA PALETHNOLOGIE AUTOUR DE GABRIEL DE MORTILLET ET GIOVANNI CAPELLINI

Le printemps des peuples et l'évolutionnisme scientifique: naissance de la Palethnologie autour de Gabriel de Mortillet et Giovanni Capellini
En Europe, le XIXe siècle constitue la période où l'archéologie préhistorique fait ses premiers pas vers une analyse scientifique de l'histoire de l'homme, affranchie des intérêts et des passions pour les Antiquités et de sa subordination étroite aux études historiques et classicistes. Deux courants de pensée scientifique se manifestent : l'un en Scandinavie au début du XIXe, concentré sur la reconstitution de modes de vie partant d'une chronotypologie préalable; l'autre en France se focalisant sur les preuves matérielles démontrant la haute antiquité de l'homme. En France, cet élan scientifique tire ses origines du matérialisme et du positivisme post-révolutionnaire, mais aussi, pour Gabriel de Mortillet, du socialisme et de mouvements révolutionnaires qui suivirent la Restauration. L'archéologie fut aussitôt conditionnée et guidée dans ses méthodes et ses interprétations par la géologie et la paléontologie. La *paléoethnologie,* née comme synthèse nécessaire entre préhistoire et évolutionnisme aboutit par la suite à l'interprétation culturelle de la haute antiquité de l'homme. Gabriel de Mortillet et Giovanni Capellini en ont été sinon les fondateurs, du moins les acteurs principaux.
Mots-clefs: Gabriel de Mortillet, Giovanni Capellini, palethnologie, archéologie expérimentale, congrès internationaux.

"Printemps des peuples" and scientific evolutionism: Gabriel de Mortillet, Giovanni Capellini and the birth of Palaethnology
In nineteenth century Europe, prehistoric archaeology started to head towards a scientific analysis of the history of man. This field was finally freed from its focus on Antiquites and from its narrow subordination to historical studies and to classicism. Two scientific archaeological mainstreams appeared at this time: one in Scandinavia at he beginning of the XIXth century, which was concentrated on the reconstitution of ways of life on the basis of a preliminary chronotypology; the other appeared in France and focused on material proofs showing the high antiquity of mankind. In France, this scientific change draws its origins from post-revolutionist materialism and positivism. According to Gabriel de Mortillet, it also comes from socialism and revolutionary movements following the French *Restauration*. Archaeology became conditioned and guided in its methods and its interpretations by geology and palaeontology. *Paléoethnologie* became the necessary synthesis between prehistory and evolutionism and led to the cultural interpretation of human high antiquity. Gabriel de Mortillet and Giovanni Capellini are considered to be among the founders and mains actors of this new synthesis.
Keywords: Gabriel de Mortillet, Giovanni Capellini, palaethnology, experimental archaeology, international relations.

Les années 1845-1849 et l'engagement politique de Gabriel de Mortillet: du socialisme à la fondation de la paléthnologie en collaboration avec les naturalistes italiens

Si l'on veut retracer le cadre historique de la naissance de la paléthnologie au XIXe siècle, on doit prendre en compte l'ambiance politique et scientifique française de l'époque: la transition de la deuxième à la troisième république et parallèlement la reconnaissance de l'homme antédiluvien. C'est dans ce contexte politique assez particulier, mieux connu sous le nom de *Printemps des peuples*, que le futur géologue préhistorien Mortillet connaîtra les naturalistes italiens, nouant avec eux des relations à la fois d'amitié et de collaboration scientifique. L'aboutissement de ce réseau franco-italien sera la mise en place d'un système efficace de diffusion du savoir scientifique par l'institution de congrès internationaux ainsi que par la publication de revues et de périodiques à circulation européenne.

En effet, la portée internationale de la diffusion des informations produites par le milieu scientifique des préhistoriens et des géologues, trouve ses raisons d'être dans l'ouverture européenne de la presse politique française du Second Empire, à partir de la fin de la première moitié du XIXe siècle. Les réactions soulevées par les effets de la Restauration, la diffusion du socialisme et les bouillonnements des esprits

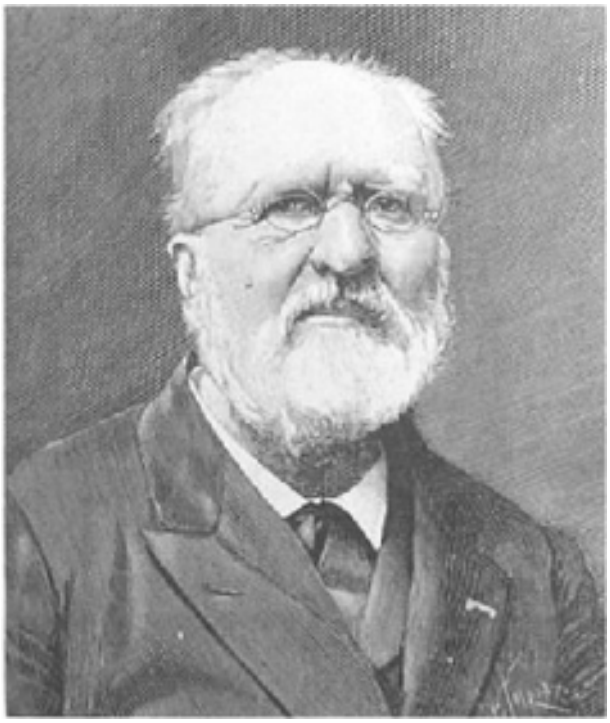


FIG. 1 - Portrait de Gabriel de Mortillet.

républicains français ont rapidement imposé l'exigence d'être au courant des changements qui étaient en train de se produire dans les plus importants pays de l'Europe occidentale.

Ainsi la *Revue Indépendante*, ayant pour vocation la libre recherche, «abordera, dans cet esprit, les diverses questions que le progrès des temps éveille au milieu de nous, comme autant de germes d'un monde nouveau... le moment est venu plus que jamais d'aller chercher sous ces enveloppes étrangères le génie des autres peuples»[1] et encore dans l'année 1864: «Le mouvement intellectuel vers les études anté-historiques [sic] est très grand. S'il est un peu ralenti dans le Nord ...il se développe de plus en plus dans le centre et le midi de l'Europe» (MORTILLET 1864, vol. 1, p. 9).

Le cursus de formation de Gabriel de Mortillet

En 1839, à l'âge de 18 ans, Gabriel de Mortillet était à Paris pour se préparer au métier d'ingénieur, en intégrant l'Ecole centrale des arts et manufactures (fig. 1). L'école avait pour but de former des ingénieurs civils et des directeurs d'usine et de manufacture. Cependant, Mortillet abandonna l'école l'année suivante, lui préférant les cours dispensés par le Muséum d'histoire naturelle (le *Muséum*).

C'est ici que se trouvaient réunis les grands naturalistes de l'époque tels que Geoffroy Saint-Hilaire, Cuvier, Lamarck, Gay-Lussac. Le jeune Mortillet s'inscrit aux cours de botanique et de chimie générale donnés par Gay-Lussac. C'est à partir de ce moment que Mortillet, déjà sensible à la géologie, compléta finalement sa formation devenant par la suite un excellent géologue et un spécialiste de conchyliologie. Après le Muséum, il continua ses études au Conservatoire des arts et métiers[2] pendant un ans choisissant les cours dispensés par Eugène Péligot au laboratoire de chimie.

1845-1867 entre révolution politique et scientifique

«*le progrès c'est la loi de l'univers, c'est la loi de l'humanité*»
(G. de Mortillet, 1875)

Pendant ses années parisiennes, Mortillet, anticlérical et sensible au mouvement socialiste, mèna une action visible dans le camp républicain, éditant des pamphlets, des revues et luttant pour une instruction publique, laïque, gratuite qui devait toucher les plus larges bases. En effet, pour Mortillet l'idéal démocratique fondé sur le suffrage universel ne pouvait se réaliser qu'à travers une éducation populaire, d'où son investissement dans la vulgarisation scientifique et politique.

Dès 1845, il fonde une brochure mensuelle de 64 pages intitulée *L'Ami du peuple*, au bureau situé au 11 rue Neuve Saint-Marc. Il est animé par une contestation violente de la politique «bourgeoise» française : «les politiques excessivement nombreux aujourd'hui, sont ces hommes qui ne voient que les personnes et ne tiennent aucun compte des idées [...] tout se réduit à la présence au ministère de MM. Guizot, Thiers ou Molé» (MORTILLET 1845, pp. 48-50). Mortillet ne voyait dans l'ancien ministre Guizot[3] que «fourberie et mensonge». Dans la brochure intitulée *la Troisième révolution* Mortillet, analysant le cadre historique de la réalité politique française, semble annoncer les journées de 1848: «à la démocratie seule , c'est-à-dire à l'ensemble des trente-quatre millions de citoyens, à la nation entière appartient l'avenir. Les prolétaires ont conscience de leurs droits, ils les réclament, ils les veulent, ils les auront: la justice et la force est à eux. Voilà donc la cause d'une révolution» (MORTILLET 1845, p. 6). L'année suivante, sous le pseudonyme de Manival, Mortillet collabora à la rubrique scientifique de l'Almanach populaire. En 1847, il publia sous son pseudonyme *Les victimes de l'industrie*. La même année, il collabora à la *Revue Indépendante* de Pierre Leroux[4] et en 1848, il en devient le nouveau propriétaire.

Parallèlement, il continua à lutter pour l'instruction publique du peuple en s'engageant dans la direction de

l'Association pour la propagande démocratique et sociale, située au 1, rue des Bons Enfants, à Paris.

La propagande se faisait là encore par une série de onze brochures réunies sous le titre de *Politique et socialisme à la portée de tous*. Dans les brochures Mortillet traita de thèmes alors d'actualité comme *le Drapeau rouge* (fascicule1), ou *la Propagande c'est la révolution* (fascicule 3) *le Droit au travail* et les théories socialistes inspirées de Proudhon, laissant toujours une place importante à la politique étrangère. En effet, l'exigence d'avoir des contacts plus serrés avec les pays étrangers, où il existait un fort sentiment patriotique, poussa de nombreuses revues radicales françaises (telles que *La Réforme*, La *Revue Indépendante*, l'*Almanach populaire*, *Le peuple*, et la *Libre Pensée* entre autres) à s'ouvrir de plus en plus à la politique étrangère. Mortillet était l'un des fervents partisans de cette ouverture, comme il l'a déjà déclaré dans le premier numéro de *l'Ami du Peuple* (1845), «Nous apporterons surtout le plus grand soin à composer, chaque mois, le tableau de l'état dans lequel se trouvent les pays étrangers». Cette exigence sera relancée à nouveau dans la première page du premier numéro du mois de septembre de la *Revue Indépendante* de 1847 ainsi qu'en 1848. Une attention particulière était donnée à l'Italie.

Peu avant la Révolution de 1848, Mortillet publia aussi un texte intitulé *Organisation du Travail*, dont le titre est inspiré de l'ouvrage de Louis Blanc.

Au moment de la révolution, le 24 février 1848, Mortillet était dans la Drôme et salua avec enthousiasme la bonne nouvelle (fig. 2). Il écrivit à cette occasion un texte intitulé *Histoire de la chute de la monarchie et de l'établissement de la République, journées des 22, 23, 24 février* publié à Valence pour informer les habitants du Rhône de l'événement révolutionnaire. De retour à Paris, il participa activement aux journées de juin 1848. La violence de la répression le poussera à déposer une pétition pour réclamer une enquête sur les excès de la répression menée par le général Cavaignac.[5] Le 13 juin 1849, Mortillet se trouva impliqué dans la fuite de Ledru-Rollin[6] tout en y jouant un rôle secondaire.

À cette époque, Mortillet travaillait comme préparateur de chimie au Conservatoire. L'institution avait été utilisée par Ledru-Rollin comme point de ralliement pendant la journée d'insurrection qu'il avait initiée. Suite à cet événement, Mortillet fut mis sous un mandat d'arrestation à la suite duquel il préféra la fuite en Belgique. Entre temps, la publication et la diffusion de sa douzième brochure intitulée *la Guillotine* où il accusait le gouvernement républicain conservateur de vouloir renouer avec les méthodes de la Terreur le font condamner pour délit de presse et par contumace, à la peine maximale: deux ans de prison et 2000 francs

FIG. 2 - Horace Vernet: Barricade rue Soufflot (Paris).

d'amende. «*nous attendons le jour où l'on pourra dire toute la vérité sur les affreux et cruels événements de juin*»[7] .

C'est ainsi que l'exil et le pèlerinage de Mortillet commencèrent entre la Suisse et l'Italie du Nord. Son attachement à la vulgarisation et ses convictions politico-scientifiques fondées sur un matérialisme scientifique, issu de la philosophie française de la fin du XVIIIe siècle, caractériseront toute sa production scientifique à partir des années 1865.

Ses interventions dans les débats et les congrès internationaux de son temps lui ont permis de nouer de très nombreux contacts avec les naturalistes étrangers les plus renommés, en particulier les Italiens, qu'il avait déjà eu l'occasion de fréquenter à Paris avant son exil.

La naissance de la palethnologie à travers la correspondance de Gabriel de Mortillet avec les savants italiens: Gabriel de Mortillet, Giovanni Capellini et l'archéologie expérimentale au XIXe siècle

Pendant la période charnière précédant son exil, Mortillet eut l'occasion de fréquenter à Paris plusieurs italiens. Felice Giordano, Giovanni Capellini, Quintino Sella et Bartolomeo Gastaldi[8] étaient à l'École royale des mines de Paris, inscrits en qualité d'élèves étrangers en complément de leur formation italienne d'ingénieur (fig. 3). Luigi Castelfranco habitait à Paris avec sa famille en tant qu'expatrié du Lombardo-Veneto. S'étant compromis pendant les émeutes de 1848, il se réfugia en Italie en 1849. Giovanni Capellini était auditeur libre à l'Ecole de Mines et il suivait assidûment les cours de géologie dispensés au Muséum, où il a probablement

FIG. 3 - D'après le registre des élèves acceptés à l'Ecole royale des Mines de Paris (*cliché V. Cicolani, ENMP*).

fait la connaissance de Mortillet. C'est donc pendant ces années que Mortillet et les ingénieurs-géologues italiens eurent l'occasion de se connaître et de partager d'une part l'intérêt scientifique progressiste accueillant favorablement la théorie de Darwin et d'autre part l'exigence de changement politique. Les milieux scientifiques qu'ils fréquentaient étaient aussi les lieux où le débat scientifique était le plus animé entre les positions plus conservatrices d'Elie de Beaumont, professeur de géologie à l'Ecole des Mines, et les avant-gardes évolutionnistes plus ou moins ardentes qui soutenaient la thèse de l'homme antédiluvien de Boucher des Perthes, gravitant autour du Muséum. C'était au cœur de ces débats que la Préhistoire s'imposera en tant que discipline scientifique autonome et que le mot paléthnologie sera proposé pour la première fois à la réunion du congrès de La Spezia par Mortillet et Capellini[9] , prenant la place de l'ancienne définition d'homme antédiluvien.

La paléoethnologie: le cadre de sa mise en place

«Unissons donc nos efforts pour faire triompher la vérité ![...] gagnons la confiance générale en ne publiant que des faits très-clairs [sic], très-évidents [sic], parfaitement observés, ne pouvant laisser subsister le moindre doute... nous ferons rapidement progresser la science»
(G. de Mortillet, *Matériaux pour l'histoire de l'Homme*, 1865, p. 450)

En Septembre 1865, à la Spezia, lors d'une réunion extraordinaire de la section spéciale de préhistoire présidée par Giovanni Capellini et à la demande expresse de Gabriel de Mortillet, l'idée de fonder un Congrès paléoethnologique international prend corps (fig. 4). L'acte de fondation est formulé le 21 septembre 1865 et le premier congrès aura lieu l'année suivante à Neuchâtel. Il s'agit du premier pas vers la synthèse de la préhistoire et de la théorie de l'évolution qui sera publiquement solennisée en 1867, lors de l'Exposition universelle de Paris, quand le Congrès changera définitivement son intitulé en «Congrès International d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques». Cet événement marque une étape d'affranchissement de l'archéologie par rapport à la philologie et à l'histoire de l'art et sa reconnaissance internationale en tant que discipline scientifique apte à sonder et à reconstituer l'histoire de l'homme depuis son apparition sur la terre. En France, la paléthnologie et son affirmation internationale trouvent leur fondement dans le matérialisme du XVIIIe siècle post-révolutionnaire, doublé d'un souci croissant de diffusion du savoir, parfois marqué par des revendications nationalistes attribuables au traumatisme de la défaite devant la Prusse en 1870. La figure de Gabriel de Mortillet, son vécu socialiste et sa foi dans la loi du progrès et de l'évolution linéaire ne pouvaient que le conduire à s'offrir comme l'élément catalyseur du milieu scientifique bouillonnant entre la Deuxième et la Troisième république. Cette fusion progressiste de préhistoire e d'évolutionnisme, baptisée *Paléoethnologie*, permettait pour la première fois de marquer avec vigueur la filiation existant entre les sciences naturelles, l'anthropologie et la paléontologie. Le «Congrès international des sciences anténistoriques» devint officiellement le «Congrès international de préhistoire» qui réunissait «tous ceux que la science nouvelle attire et passionne, savants, médecins, gens du monde, viennent de tous les points de l'Europe prendre part à ces assemblées, enregistrer les découvertes récentes, les documents nouveaux, et assister ainsi aux phases successives de la reconstitution de notre passé» (MAGITOT 1876).

L'homme tertiaire au fil des Congrès internationaux

Bien que la révolution scientifique s'opèra au cours du XIXe siècle, l'acceptation de la plus haute antiquité de l'homme et des méthodes employées pour sa démonstration ne s'affirmeront qu'au début du siècle suivant.

En effet, au fil des congrès, des débats animés opposaient encore en France les sceptiques tels que Elie de Beaumont, ou l'émérite anthropologue Schaaffhausen qui n'acceptaient pas l'existence d'un homme tertiaire et les préhistoriens, géologues de formation, qui avaient adopté rapidement la loi de

l'évolution continue et linéaire tels que Mortillet, Lartet , Quatrefages, mais aussi Virchow, Steindachner, Capellini et Bellucci. Une certaine prudence commença à être invoquée par Alexandre Bertrand au congrès de Stockholm en 1874 selon laquelle: «les premières théories produites au début des études préhistoriques par des hommes de haute valeur ne sont-elles pas maintenant soumises à de nouvelles épreuves, et combien d'entre elles ont déjà perdu de terrain devant des observations qui se pressent chaque jour plus nombreuses et qui montrent la variété là où on avait cru reconnaître que l'uniformité?» (MAZARD 1876).

Et encore au colloque précédent de Bruxelles (1872), Oppert et Lindenschmitt soulignèrent une première fracture intellectuelle, car selon eux «l'influence prépondérante des géologues dans le mouvement imprimé aux sciences préhistoriques, influence heureuse à tant d'égards, a eu ce résultat fâcheux d'introduire dans l'étude des faits relatifs au développement des sociétés humaines une méthode et des habitudes fort peu applicables à ce terrain mobile, où s'agite le libre arbitre à côté de la toute-puissance divine» (MAZARD 1876). On retrouvera cette position au congrès de Pest (1876) et de Lisbonne (1880) (fig. 5) quand les débats autour de la plus haute antiquité de l'homme tertiaire opposeront encore un certain nombre de scientifiques.

FIG. 4 - Portrait de Giovanni Capellini. Archives de Bologna.

FIG. 5 - Congrès de Lisbonne 1880. Mortillet est assis au milieu du premier rang (*cliché V. Cicolani, Archives Nationales - dossier F 14/2922*).

FIG. 6 - Moule n.° 23374, envoyé par Capellini à Mortillet (*cliché V. Cicolani, Atelier moulage*).

Le cas de *l'Uomo del Pliocene* d'Italie défendu par Capellini nous en offre un très bon exemple.

L'archéologie expérimentale au XIXe siècle: les entailles sur les ossements de «petites baleines» et l'affirmation de l'homme du pliocène

> «*Nous avons imaginé l'homme trop jeune et arrivé parfait et aussi rapidement que les champignons*»
> (CAPELLINI, 3 nov. 1876)

D'après la correspondance conservée au Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye Giovanni Capellini et Gabriel de Mortillet ont noué des relations à la fois scientifiques et amicales qui remontaient aux années parisiennes de Capellini, c'est-à-dire à partir de 1858 (VAI 2005). Leurs échanges manifestent bien leurs intérêts partagés pour la géologie et la paléontologie en vue de mieux contribuer à la reconstitution de l'histoire de l'homme antédiluvien. Tout en étant plus lacunaire que le fonds conservé à l'Archiginnasio de Bologne[10], les deux lettres de Capellini et la troisième, conservée actuellement au Muséum, nous permettent non seulement de réfléchir à l'affirmation de la palethnologie, mais aussi d'avoir un aperçu intéressant de l'archéologie expérimentale au XIXe siècle. L'échange épistolaire nous situe au cœur du vif débat déclenché par Capellini autour de son mémoire *L'Uomo Pliocenico in Toscana*. Le mémoire a été présenté par Capellini à Rome, lors d'une réunion de l'Accademia dei Lincei. À cette occasion, pour démontrer la haute antiquité de l'homme, Capellini se sert d'une série de pièces paléontologiques présentant des «entailles» produites selon lui par l'homme. Il s'agit d'ossements de «balaenotes», ou de petites baleines retrouvés sur les rivages de la Toscane, en association avec les gisements archéologiques ayant livrés du silex et de la «*poterie roulée par la mer*».[11] Pour une meilleure compréhension de l'origine de ces entailles, Capellini avait déjà procédé à une série d'expérimentations. Il s'était muni de différents outils tels que de lames de silex, de dents de requins, de lames de scie et, avec chacun d'entre eux, il avait reproduit les stigmates sur des os frais de dauphin. L'action de l'homme ainsi prouvée, il ne restait que convaincre le milieu scientifique international. Comme il écrit dans sa lettre adressée à Mortillet: «Virchow, Schaaffhausen et le celebre [sic] Ictyologiste Steindachner de Vienne ont reconnu que il existe et il n'est connu jusqu'à present [sic] autre animal qui, à l'exposition de l'homme, aurait pu faire les entailles qui sont sur les os de Balaeotes [sic] trouvés en Toscane».[12]

S'il insista auprès de Mortillet sur la validité de ses analyses taphonomiques c'est parce que le scientifique français et d'autres membres de la Société d'Anthropologie avaient émis des doutes à propos de la nature de ces entailles: «vos belles planches (moi je les avais déclaré mauvaises) [sic] ne m'ont pas converti. Peut-être seriez vous [sic] plus heureux avec des moulages»[13]. Voilà pourquoi Capellini s'empressa de produire et d'envoyer au musée de Saint-Germain-en-Laye et à la société d'Anthropologie les moulages de pièces anatomiques reproduites dans les planches de son mémoire (fig. 6). Il ajoutait: «Je vous recommande encore de garder les moulages blancs sans les faire colorier et de faire attention de ne pas les toucher à la place des entailles si vous voulez garder les caractères anatomiques, qui donnent de la valeur à ces moulages, car il ne s'agit pas seulement de voir des entailles et des coupures, mais de bien constater comment elles ont ete [sic] faites et quelle devait être l'état de l'os à ce moment là».[14] Pour être plus convaincant, Capellini ajoute au lot une pièce inédite réalisée spécialement pour le musée de Saint-Germain «afin que vous poussiez [sic] vous rendre compte de l'état de la fossilisation de la plus part des échantillons; que vous poussiez constater que certaines des cassures et des entailles ont ete [sic] faites sur l'os frais et que pour ce petit échantillon il vous soit possible de juger de la beauté et de la valeur de ceux dont je vous envoie les moulages»[15] (Annexe II, 4-5). Dans une ultime lettre à Th. Hamy il refusait et conteste par une démarche scientifique les observations sceptiques avancées, depuis la présentation des moulages à la société d'Anthropologie et au Congrès de Pest de mai 1876, car: «Dès le commencement tous ceux qui n'avaient pas vu les originaux ont fait toute espèce [sic] de

supposition [...] après avoir vu ils ont plaidé bien contrairement. Les opinions [...] pourraient être résumé ainsi:

- On avait imaginé que c'étaient des stries glacières [sic] ou des frottements !
- Que les os avaient été coupés par la charrue !
- Que les entailles avaient été faites récemment par les hommes qui avaient rencontrés [sic] les os à la surface !
- Que les poissons raies [sic] avaient fait les entailles avec leurs piquants !!!
- Que les coupables étaient les espadons ennemis jurés des baleines».[16]

Le recours aux dents de requin comme origine de ces témoignages taphonomiques avait été maintes fois avancé comme preuve scientifique par Magitot et par le même Hamy à qui Capellini adresse la lettre ci-dessus. Une réserve était encore émise par Schaaffhausen, en dépit de ce que Capellini déclarait dans sa lettre[17] . Mais l'association de ce fragment avec les silex et la poterie était indéniable, d'autant plus que les mêmes coupures n'avaient jamais été retrouvées sur la totalité de pièces de petites baleines qui sont associées aux dents fossiles de squale.

Voici donc ce que Capellini déclara par sa démarche de paléontologue et de géologue: «Pour ma part je ne peut pas m'occuper d'une manière spéciale de l'homme fossile, mais je ne néglige rien de ce qui peut ajouter nouvelle [sic] lumière», déclarera en 1876 que: «de sérieuses recherches dans le Valdarno pourraient nous mettre en possession de bien de découvertes importantes pour la plus haute antiquité de l'homme ou de la famille Anthropine [sic] mais il faut bien observer et sans idées préconçues».[18]

Quatre ans après, d'après le rapport rédigé par Emile Caratailhac sur le Congrès de Lisbonne, le milieu scientifique est toujours partagé. Aucun d'entre eux refuse l'homme tertiaire en tant que tel car «[Cartailhac] depuis plusieurs années [Capellini] entretient le public scientifique de sa découverte d'ossements de balénoptères. A Buda-Pest, à cleremont, à Paris, M. le professeur Capellini apporta de nouvelles pièces qui l'aidaient à répondre aux objections», mais pour certains «[Darwkins] il faut des preuves plus sérieuses ». Le défi est relevé par Capellini: «je dis cela pour le petit saint Thomas qui vient de parler [Evans]» (Cartailhac 1880).

Cette appellation, on la retrouve aussi dans une lettre adressé à Mortillet «Mon cher Ami» qui lui aussi fait parti de «disciples de St. Thomas»[19] dont le scepticisme scientifique est bien accepté par Capellini (Annexe I lettre 1) comme un défi scientifique positif pour l'avancement de la science.

Conclusions

Entre la Deuxième et la Troisième république (1848-1940) un tournant idéologique s'opèra. C'était le fruit d'un ensemble de facteurs socio-économiques, politiques et scientifiques dont la portée a été déterminante pour l'avancement de la conscience scientifique des sociétés européennes. La révolution industrielle produisait ses premières contradictions entre la foi dans le progrès et les violents clivages sociaux. Le cadre économique consecutif à la Restauration a déclenché un grand soulèvement social international *le printemps des peuples* fort des nouvelles doctrines saint-simoniennes et socialistes. Le positivisme et le matérialisme scientifiques étaient à la base du refus net des positions diluviennes, que l'Eglise n'était plus en mesure de défendre. Les guerres, déchirant les états-nations, ont produit des ressentiments nationalistes, mais aussi la forte exigence de mettre en place un réseau de soutien international tantôt dans le milieu scientifique tantôt dans le milieu politique. C'est ainsi qu'à partir de la moitié du XIXe siècle, les Congrès internationaux de préhistoire ont relié les divers scientifiques européens parallèlement à l'organisation des travailleurs dans ce qui deviendra en 1864 l'Association Internationale des travailleurs. De fait en 1866, à Neuchâtel, l'homme préhistorique commence à exister et la *paléoethnologie* en est la consécration, alors que pendant la même année à Genève se réunit la Première Internationale. L'exigence de pragmatisme de ceux désignés par Capellini comme «les disciples de Saint Thomas», la laïcité de l'enseignement, l'adhésion aux sociétés de la Libre-Pensée animent les esprits des hommes et des savants. Dans *le Journal illustré des Sciences Anthropologiques,* dirigé par Gabriel de Mortillet, on lit encore que les grands principes de la science et du progrès scientifique sont: «L'incrédulité est le premier pas vers la science, la méthode expérimentale est la mère de toute philosophie ; la laïcité absolue est la *condicio sine qua non* de tout enseignement» (Mortillet 1886). Force est de constater que ces principes avaient animé les débats houleux des Congrès internationaux pour l'affirmation de la plus haute antiquité de l'homme.

Notes

[1] *Revue Indépendante*, 7ème année, 2e série, mars-mai 1847, pp. 6-7.

[2] À la Révolution, le Conservatoire des arts et métiers avait été installé, par le décret du 10 juin 1798, dans les bâtiments de

l'ancien prieuré de Saint Martin des Champs. Il était d'abord question de former une collection de modèles et de machines. Quand Mortillet entre au Conservatoire, l'institution venait juste de compléter l'enseignement et d'augmenter le nombre de professeurs à 10.

[3] François Guizot (1787-1874) fut professeur d'histoire moderne à la Sorbonne et secrétaire général au ministère de la Justice pendant la Restauration ainsi que ministre de l'Instruction publique sous la Deuxième République.

[4] Pierre Leroux socialiste saint-simonien, député à l'Assemblée Constituante. En 1845, il prend la direction de l'imprimerie à Boussac et compose plusieurs articles pour exposer ses théories sociales qui feront l'objet d'une violente critique de la part de Proudhon

[5] Général Louis Eugène Cavaignac (1802-1857) nommé chef du pouvoir exécutif par l'Assemblé nationale pendant les journées révolutionnaires de Juin.

[6] Ledru-Rollin, avocat et homme politique, avait fondé en 1843 le journal radical *La Réforme*. Connu par ses plaidoyers en faveur des journalistes républicaines et par sa participation active à la campagne des banquets (1847-1848), en 1848 il est nommé ministre de l'Intérieur. Après la chute de Louis-Philippe, il dut passer ses pouvoirs au général Cavaignac en 1848. Il s'opposa vivement à l'envoi d'une expédition à Rome contre la république voulue par le roi Louis-Philippe. Le 13 juin 1849, Ledru-Rollin tente une insurrection qui tourna mal, obligeant les républicains à se replier au Conservatoire. Il se réfugiera en Angleterre jusqu'au 1871.

[7] D'après Gabriel de Mortillet, *La Guillotine*, chap. III, 1848.

[8] Cfr. la communication de Filippo Maria Gambari.

[9] Capellini né à la Spezia fut le premier en Italie à avoir traduit et soutenu la théorie de Darwin. Il passa quelques années en France, il visita les Etats-Unis en 1862 et fonda avec Giordano la Società Archeologica Italiana, devenant aussi le président de la Società italiana di scienze naturali. Comme Mortillet et Stoppani il adhèra assez rapidement aux théories évolutionnistes. Stoppani né à Lecco en 1824, il prit part aux barricades de la porte de Venise à Milan en 1848, alors qu'il était séminariste. Ordonné prêtre, il fut professeur de Géologie à Florence. Il publia en 1857 *Studi geologici e paleontologici sulla Lombardia* ce qui lui vaut une opposition de la part de Elie de Beaumont. La diffusion de la géologie fut possible grâce à la diffusion à l'étranger de son ouvrage *Corso di Geologia*. Avec son assistant Taramelli, il participa aussi à la fondation de l'Institut de Géologie.

[10] Plus de 30.000 lettres, d'après Vai 2005.

[11] D'après, Capellini, lettre du 3 novembre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

[12] D'après, Capellini, lettre du 28 octobre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

[13] Lettre de Capellini à Hamy, 10 décembre 1876. B MNHN. BC/ MNHN MS 2254.

[14] Cfr. d'après, Capellini, lettre du 28 octobre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

[15] Cfr. d'après, Capellini, lettre du 3 novembre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

[16] Cfr. lettre de Capellini à Hamy, 10 décembre 1876. B MNHN. BC/ MNHN MS 2254.

[17] Cfr. d'après, Capellini, lettre du 28 octobre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini

[18] Cfr. d'après, Capellini, lettre du 3 novembre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

[19] Cfr. d'après, Capellini, lettre du 3 novembre, 1876. Archives MAN. Correspondance Capellini.

Bibliographie

L'archéologie 2006 = *L'archéologie instrument politique ? Archéologie, histoire des mentalités et construction européenne*, Actes Colloque de Luxembourg, 16-18 novembre 2005, CRDP Bourgogne, Bibracte, Scerén.

Bertrand A., 1874, *Rapport sur les Questions Archéologiques discutées au Congrès de Stockholm*, Imprimerie Nationale, Paris.

Beyls P., 1999, *Gabriel de Mortillet, géologue, préhistorien,* Collection « Portraits de Meylan », Montbonnot Saint Martin, Grenoble.

Capellini G., 1876, *L'Uomo Pliocenico in Toscana*, Roma.

Cartailhac E., 1880, *Congrès International d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, rapport sur la session de Lisbonne*, Eugène Boban, Paris.

Desor E., 1866, *Discours d'ouverture du premier Congrès Paléoethnologique, Neuchâtel, 24, 25, et 26 août 1866*, Neuchâtel.

Douau F., 2001, *Quelle gestion pour une collection de moules en plâtre?*, dans GRPA, *Le plâtre: l'art et la matière,* éditions Créaphis, Paris, pp. 155-162.

Dureau A., 1875, *Rapport sur le Congrès de Stockholm*, extrait du *Bulletin de la société Archéologique, Litteraire e Scientifique du Vendômois*, Vendome, Lemercier et Fils.

Gran-Aymerich E., 1998, *Naissance de l'archéologie moderne. 1798-1945,* CNRS, Paris.

Gran-Aymerich E., 2001, *Dictionnaire biographique d'archéologie: 1798-1954*, CNRS, Paris, pp. 473-476.

Khol Philip L., Fawcett C., 1995, *Nationalism, politics, and the practice of archaeology*, Cambridge University press, Cambridge.

Magitot E., 1876, *Lettres de Hongrie écrites à l'occasion du Congès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, session de Pest, septembre 1876*, extrait du journal «le XIXe Siècle», n° des 10, 13, 17, 26 septembre et 5 octobre 1876, Paris.

Magitot E., 1876, *Lettres de Suède écrites à l'occasion du Congès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, session de Stockholm, août 1874*, extrait du journal «le XIXe Siècle», nn des 13, 18, 20, 30 septembre et 4 septembre 1874, Paris.

Mazard A., 1876, *Analyse du rapport de Mr. Al. Bertrand sur le Congrès de Stockholm*, dans «Paris-Journal», 7 septembre.

Mortillet G. (de), 1845, *l'Ami du Peuple,* Paris.

Mortillet G. (de), 1849, *Politique et socialisme à la portée de tous*, A la propagande démocratique et sociale, 12 brochures réunies en 7 volumes, Paris.

Mortillet G. (de), 1847-1849, *Revue Indépendante,* Paris.

Mortillet G. (de), 1862, *Revue scientifique italienne, sciences mathématiques,physique, naturelles et médicales, archéologie, agriculture et industrie,* Recueil 1ère année, 1862, Paris et Milan.

Mortillet G. (de), 1864, *Matériaux pour servir à l'histoire positive et philosophique de l'Homme,* Paris.

Mortillet G. (de), 1886a, *La Foi et la Raison dans l'étude des sciences,* dans «Journal illustré des Sciences Anthropologiques», VIII, pp. 20-27, Paris.

Mortillet G. (de), 1886b, *Mathias Duval et le dîner du matérialisme*, dans «L'Homme», III, pp 25-28, Paris.

Perrin-Saminadayar E., 2001, *Rêver l'archéologie au XIXe siècle: de la science à l'imaginaire*, dans «Mémoires» XXIII, Centre Jean-Palerne, publications de l'Université de Saint-Etienne, Saint-Etienne.

Richard N., 1995, *Entre science et politique, La préhistoire selon Gabriel de Mortillet ,* dans *Recueil de mémoires et documents sur le Forez, Aspects de l'archéologie française au XIXe siècle*, Actes du Congrès de Montbrisson, Montbrisson.

Trigger B. G., 1996, *Storia del pensiero archeologico*, Nuova Italia, Firenze.

Vai G. B., 2005, *Giovanni Capellini and the origin of the International Geological Congress*, in «Episodes», vol. 25, n° 4, pp. 248-254.

Sources d'archives

Archives MAN. Correspondance et carton biographie. Fonds Mortillet.

Archives MAN. Correspondance Capellini.

Archives Nationales. Dossier personnel Mortillet. Missions à Lisbonne, Stockholm, Moscou F14/2922.

Bibliothèque Nationale de France (BNF) Fonds ancien. L'ami du peuple, la libre-pensée, Politique et socialisme à la portée de tous.

Bibliothèque Sainte Généviève (BSG). Fonds ancien. revue indépendante.

Archives Ecole des Mines de Paris. Registre des élèves etrangers.

Archives Muséum. Correspondance Hamy.

ANNEXE I

Archives MAN, correspondance Capellini
Transcription, d'après la lettre
N° inv. 23368-23378

Bologna 28 oct. 1876
Envoi de moulages d'os avec incision

Mon cher Ami
J'ai reçu votre lettre et, comme je respecte beaucoup les disciples de S.t Germain j'ai donné l'ordre pour avoir deux moulages à forme perdue et faites avec le plus grand soins pour votre école et pour le musée de S.t Thomas, à qui je les avais promis pour vous et pour M. Bertrand [sic]. Si le jugement de saillant anatomistes et geologistes [sic] peut avoir une valeur pour mieux attirer votre attention pour mon affaire, je vous dirai que non seulement Broca et tous les naturalistes italiens sont vous avoir lu les noms dans mon memoire [sic] mais Virchow, Schaaffhausen et le celebre [sic] Ictyologiste Steindachner de Vienne ont reconnu que il existe et il n'est connu jusqu'à present [sic] autre animal qui, à l'exposition de l'homme, aurait pu faire les entailles [sic] qui sont sur les os de Balaenotes [sic] trouvés en Toscane. J'ai bien souligné entailles [sic] car le mot seul vous explique qui il ne s'agit pas ni de stries, ni de gratignures [sic], ni de sillons et que tout ce que l'on avait annoncé jusqu'à présent n'a rien à faire avec ça. Ce qui se trouve sur les os fossiles découverts en Toscane vous le trouverez sur bien de squelettes du cetacés [sic] vivant qui ont été tués par l'homme et qui sont dans les musées, et vous pourrez le repeter [sic] avec des couteaux en silex et autres outils sur les os des cetacés [sic] comme j'ai fait voir à bien de monde.
Les moulages seront aussi exactes [sic] que possible et blanc, car il s'agit de choses si délicates que il ne faut pas mettre de couleur et de gratiner sur les tranches; vous pourrez certes même les examiner à la loupe si vous le voudrez; mais croyez vous que les moulages pourront vous exprimer tout ce que l'on apprend par les originaux fossilisés par la [illisible] comme j'ai découvert tout recemment [sic] Non pas! Ces pièces ont toutes de caractères bien interessants [sic] et eloquants [sic] que mon moulage pourrà [sic] repeter [sic], car vous pourriez voir les incrustations faites après les entailles par la fossilisation et l'extrême finesse de conservation des pièces que il est difficile d'apercevoir par les moulages. Aussitôt les pièces pretes [sic] vous les auréz [sic] j'espère pouvoir les expedier [sic] la semaine prochaine; Les exemplaires enveloppés en papier imprimé et bleu sont pour le musée de saint Germain.
Je vous prie de vous donner quelques peines pour que la petite caisse ne soit pas égarée, je n'ai pas pu l'adresser à Saint Germain

Capellini

Lettre du 28 octobre 1876 , Archives MAN, Correspondance Capellini, n° inv. 23368-23378.

Archives MAN, correspondance Capellini
Transcription, d'après la lettre
N° inv. 23368-23378

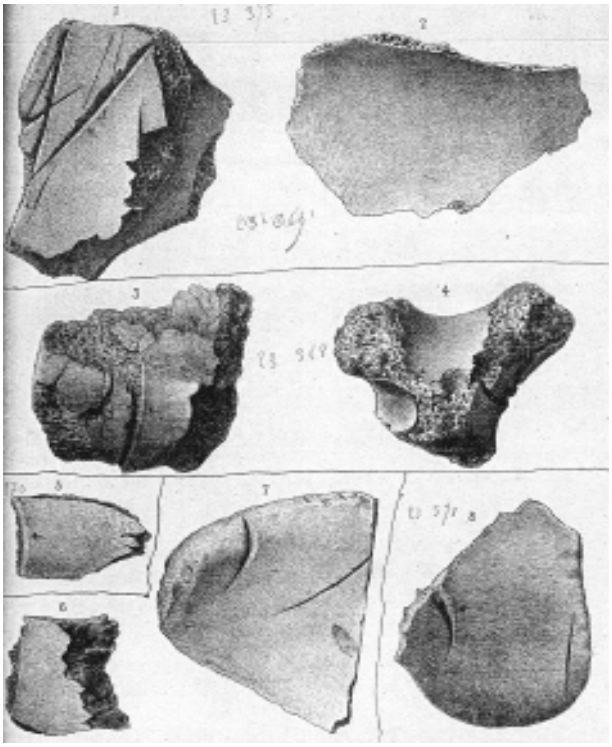
Bologna 3 Nov. 1876

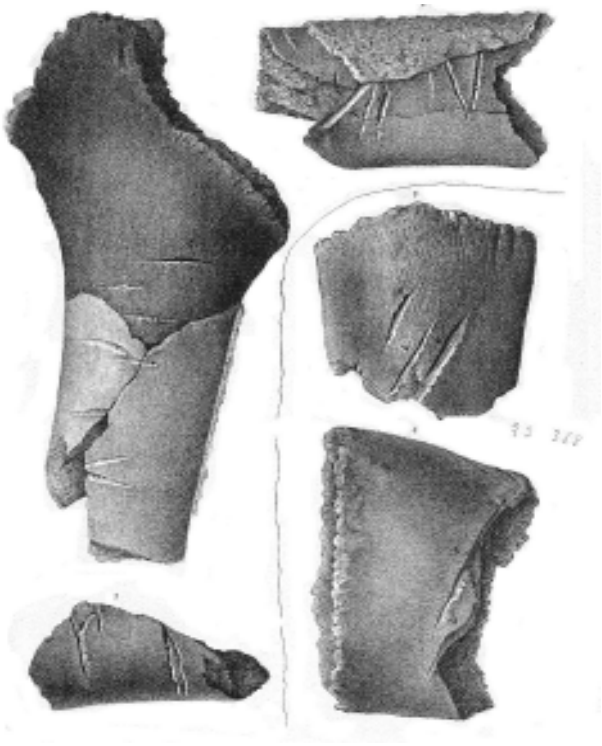
Mon Cher Ami
Avant le soir je vais remettre au Chemins de fer une petite caisse à l'adresse de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, avec les moulages en double des pièces principales des ossements des petites baleines avec les entailles.
J'ajouterai dans la caisse deux exemplaires de mon mémoire et sur les planches j'indiquerai par des flèches la direction des entailles des faces fines et incliné afin de mieux attirer là dessus votre attention.
Je vous ai déjà expliqué que les planches sont mal faites et vous pouvez vous en persuader par les moulages; j'insisterai encore que les originaux sont beaucoup plus eloquents [sic] que les moulages. Je vous recommande encore de garder les moulages blancs sans les faire colorier et de faire attention de ne pas les toucher à la place des entailles si vous voulez garder les caractères anatomiques, qui donnent de la valeur à ces moulages, car il ne s'agit pas seulement de voir des entailles et des coupures, mais de bien constater comment elles ont ete [sic] faites et quelle devait être l'état de l'os à ce moment là.
Dans la caisse je viens d'ajouter aussi les moulages d'un fragment de côte qui, avec d'autres pièces bien intéressantes et même avec des debris [sic] de poterie roulés par la mer au milieu de cailloux près du rivage d'une des île de la mer pliocène (Montecatini en face de Volterra: voyez ma carte dans le Moniteur [illisible] Castellina marittima) a ete recuilli [sic] par moi tout recouvrant avec pas mal des pièces de l'animal au quel [sic] il a appartenu.
Cette pièce non seulement porte des entailles [sic] toujours obliques lisses d'un côté épaisses de l'autre, comme toujours les entailles, mais à l'extremité [sic] est nettement coupée en biseau par une large pièce [illisible] et puis on voit encore une petite face laquelle fait angle avec la première, mais qui n'est pas trop bien reussi [sic] dans le moulage fait à la hâte.
Pour le musée de S.t Germain j'ajouterai encore un petit fragment de côte avec deux petite entailles, afin que vous poussiez vous rendre compte de l'état de la fossilisation de la plus part des échantillons; que vous poussiez constater que certaines des cassures et des entailles ont ete [sic] faites sur l'os

frais et que pour ce petit échantillon il vous soit possible de juger de la beauté et de la valeur de ceux dont je vous envoie les moulages. Peut-être à l'avenir je pourrai disposer des pièces meilleures pour S.t Germain et pour l'école d'Anthropologie, mais pour le moment il faut attendre.
Je ne voudrais pas que vous vous imaginiez que toutes les baleines et les balennoptéres [sic] que je viens de découvrir en Toscana presente [sic] des os avec des entailles au contraire ce n'est que pour les debris [sic] de quelques individus qui ont echoué [sic] sur les anciens rivages d'îles qui devaient être habitées par l'homme comme on le reconnaît par les silex taillés que j'ai receuili [sic] aussi (extremement [sic] rares du reste) sur les îles mêmes et parmi les dépots [sic] de rivage de l'ancienne mer.
Je crois que l'on a exageré [sic] le nombre d'espèces éteintes de nos terrains tertiaires et surtout du pliocène, les debris des poissons que M. Lauley y trouva sont à identifier pour la plus part avec ceux de la mediterranée[sic], et en general [sic] la faune de notre pliocene si ce n'est plus la faune actuelle de l'Italie car nous n'avons plus ni Rhinoceros [sic], ni Elephants [sic], ni Hippopotames, ni Felisen, c'est bien du reste la faune qui a donné origine à la faune actuelle et tous les elements de la faune actuelle doivent par consequence avoir leurs sources dans ce que nous disons faune pliocène.
C'est mon opinion que nous avons exageré [sic] les millions d'années de l'époque tertiare [sic], pliocène surtout et que nous avons imaginé l'homme trop jeune et arrivée parfait et aussi rapidement que les champignons.
Je crois que de sérieuses recherches dans le Valdarno pourraient nous mettre en possession de bien de découvertes importantes pour la plus haute antiquité de l'homme ou de la famille Anthropine mais il faut bien observer et sans idées préconçues.
N'étez [sic] pas vous etonné [sic] que tant de debris [sic] de baleineformes [sic] ont été laissés sur place et que , jusqu'à il y a un deux ans, on en avaient presque pas des representants [sic] dans les marées de la Baleine?
J'ecrirai [sic] directement un mot a M. Broca en attendant vous pourrez lui remettre les moulages de ma part pour les presenter [sic] à la Société d'Anthropologie.
Si vous voudriez faire couper (avec une scie à l'.....) le fragment de la côte à la place signé par une ligne noire vous pourriez voir la structure interne de l'os et mieux aprecier [sic] l'état de fossilisation. Je vous envoye [sic] aussi un fragment de ..... de sanglier qui bien que plus dur qu'il ne devraient être les os des petites baleines, je l'ai incisé avec different [sic] instruments et avec les mêmes silex recuillis vavec les os entaillés. Vous verrez que c'est le même genre de travail et vous pourrez le repeter [sic] sur cet os et sur des os analogues.
Mes compliments à M. Betrand et milles respects à votre famille de la part aussi de ma femme.
J'ai le plaisir d'être votre ami dévoué
J. Capellini

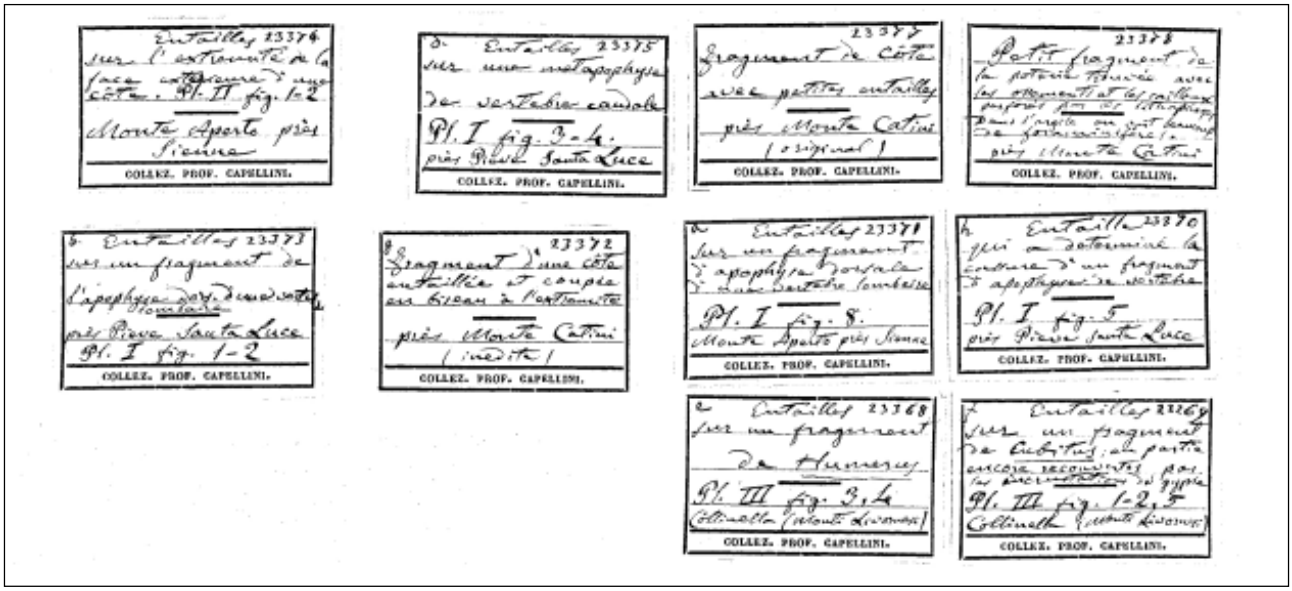
Les platres [sic], je voudrais pouvoir acheter un double des clichés car je pense que on ne pourrez faire mieux que chez vous. Bien de choses à toute votre famille de la part aussi de ma femme et je le plaisir d'être votre très devoué [sic] T. Capellini

ANNEXE II

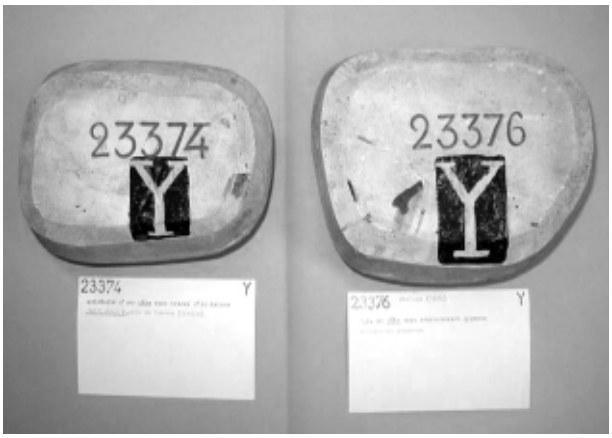




1-2, planche d'après Capellini, *L'Uomo Pliocenico in Toscana*, serie II, vol. III, Tav. I - III.



3, étiquettes originales, Département d'archéologie comparée, MAN, Saint-Germain-en-Laye (*cliché V. Cicolani*).



4, moules n° 23374 et 23376, Atelier moulage, MAN, Saint-Germain-en-Laye (*cliché V. Cicolani*).

5, moules n° 23374 et 23376, Atelier moulage, MAN, Saint-Germain-en-Laye (*cliché V. Cicolani*).